

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

LE MANITOBA

EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
Tous LES MERCREDISANT. GAUVIN, Imprimeur.
TELEPHONE 3377Toutes communications concernant le
journal ou l'imprimerie, le paiement des
abonnements ou pour impressions, doivent
être adressées àLE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA.

ABONNEMENT
Canada et États-Unis... \$1.00 par an
Étranger... \$1.50 par an
Tous les paiements doivent être en espèces.

TARIF DES ANNONCES
Une insertion, par ligne... 15 cents
Chaque insertion subséquente... 10 cents

AVIS
Les annonces pour la France et
l'étranger (sauf le Canada) sont
exclusivement à la portée des
États-Unis, du Canada, du Mexique,
de l'Europe, de l'Asie, de l'Australie
et de l'Afrique, qui ont le monopole et
la responsabilité de ces services.

PIONNIER DE SOMERSET

Magasin Departemental

Nous étalons actuellement nos marchandises d'automne et d'hiver dans les "Suitings," tissus à pardessus, draps, etc.

Nous avons un assortiment splendide de tissus anglais et écossais, beaux worsted, qui méritent votre approbation.

Nos tissus à pardessus pour dames comprennent des étoffes écossaises, des chevrons, des Meltons qui forment un étalage très attrayant.

Nous avons eu une chance rare de faire un magnifique achat; cela fournit à ceux qui ont besoin de ces marchandises de s'en acheter à peu de frais.

Élegants manteaux d'automne et d'hiver, style chic à des prix modérés, longueur 1, en tweed d'Halifax gris, et worsted anglais de différentes couleurs, double parement, manches plissées, poignets de fantaisie, prix \$7.50, \$9.00, \$11.00 et \$11.50.

Manteaux d'automne et d'hiver pour dames, 1 longueur, en Noir et Bleu, en mélange pure laine, poignets retournés, et poches de côté, prix: \$3.75, \$4.00, \$4.50 et \$7.50.

Manteaux d'automne et d'hiver pour fillettes, en worsted anglais, couleurs variées, avec poignets et collets de fantaisie, prix \$3.25, \$3.50 et \$4.35.

Manteaux Blancs en imitation pour bébé, tout ce qu'il y a de plus chic, grandeur 20, 22, 24 et 26, pour enfants de 1 à 4 ans, prix \$3.20, \$3.75, \$4.25 et \$4.50.

Capots d'automne et d'hiver pour hommes et garçons, en chevron, Tweed d'Halifax et en draps, couleurs assorties et très attrayantes, prix \$3.80, \$4.00, \$5.25, \$5.50, \$8.25, \$9.00, \$11.50 et \$14.00.

Capots de petits garçons en Melton Bleu Marine, dernier genre, avec garniture en flanelle rouge et capuchon, prix \$6.00 et \$6.25.

Songez au long hiver qui s'avance, faites l'inventaire de vos couvertures de lit et achetez maintenant; vous épargnez de l'argent et vous aurez meilleur choix. Nos couvertures sont des plus engageantes, faites avec de la laine choisie, cordée soigneusement, et d'excellente durée, se lavent bien.

Grandeur 60x80, \$2.25 et \$2.75, couleur Gris foncé.

Grandeur 60x80, \$3.00, couleur Gris pâle.

Grandeur 64x84, \$5.50, couleur Blanche.

Grandeur 64x82, \$7.00, couleur Blanche.

Draps de lit en flanellette blanche et grise, largeur 72 pouces; 36 et 40 cils la verge.

Flanelle pour couvertures de lit, blanche et grise, largeur 72 pouces, prix 90 et \$1.10 la verge.

Nous avons un magnifique assortiment de chapeaux garnis; les formes sont des plus nouvelles et d'un chic parfait. Chaque type de figure requiert la forme particulière de chapeau; êtes-vous sûr d'avoir la vôtre. La combinaison de la figure et du chapeau approprieé l'un et l'autre changeront votre apparence du tout au tout; prix \$1.00 jusqu'à \$7.50.

Nous avons aussi un grand assortiment de sous-vêtements pour hommes femmes et enfants; de tout genre et toute grandeur à des prix très modérés.

La qualité de nos marchandises est si bien connue que nous n'avons besoin de faire des commentaires; venez nous voir et nous vous trouverons quelque chose à votre goût et au prix que vous désirez payer.

Nous payons 16 cts la livre pour le beurre et 20 cts la douzaine pour les oeufs, et donnons 10 % d'escompte pour argent comptant.

VOTRE DEVOTÉ SERVITEUR,

J. A. DECOSSE



Un Grand
CHOIX DE LIQUEURS
A SAINT-BONIFACE,

CHEZ

J. B. Leclerc

BIERES, VINS, SIROPS,
COGNACS, RUM, WHISKEYS
ETC.; ETC.SPÉCIALITÉ—Vin St. Michel, Vin
Mariani, Vin Kola, Vin Native.Nos 21 et 23, RUE DUMOULIN,
ST-BONIFACE.

Librairies Keroack

M. Keroack.

RUE DUMOULIN,
Saint-Boniface.

M. B. Keroack.

COIN DES RUES MAIN ET WATER.
Winnipeg

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureau, cadres, images, articles de Noël et de Noël, jouets, etc., etc., à des prix très bas, et à cause de l'importation directe.

Nous vendons en gros au détail et aux marchands chapetiers, livres de prières et scolaires.

Remise spéciale aux commissionnaires et instituteurs.

Les ordres par la poste seront promptement exécutés.

H. LEBLANC

BARBIER-COIFFEUR
BLOC DE L'HOTEL QUEBEC
Avenue Taché St. Boniface

Tables de Pool
OUVERT A TOUTES HEURES.

DR. G. A. DUBUC

BUREAU A WINNIPEG:
304 BLOCK MCINTYRE

TELEPHONE 110
Heures de Consultations, 2 à 5 P.M.

RESIDENCE: AVE. PROVENCHER

HEURES DE CONSULTATIONS
9 à 12 a. m. et 7 à 9 p. m.

TELEPHONE 1647
Visitez tous les jours à l'Hôpital de St. Boniface.

JOS. LECOMTE,

Notaire Public.

TERRES A VENDRE.

Dans Toutes les Paroisses
Françaises du Manitoba
Argent à Prêt.

197 RUE LOMBARD - Winnipeg

Telephone 334 B. de P. 819

A. J. H. Dubuc

AVOCAT ET NOTAIRE

216 Avenue du Portage (Cot) Sud

4me porte de la Rue Main

BLOC DU TRUST & LOAN

ARGENT A PRETER—Placements de fonds privés

Telephone 334

Dr. Z. Peatman

Ex Medecin et Chirurgien

resident de l'hôpital

St. Boniface,

304 Main Street Winnipeg

Via-vis la gare du

Canadian Northern Railway

HEURES DE BUREAU—8 à 9 a.m. 2 à 4 p.m.

7 à 9 p. m.

Visitez tous les jours à l'Hôpital de Saint-Boniface.

Telephone 2247.

JOSEPH BERNIER, NOEL BERNIER

Bernier & Bernier,

AVOCATS.

(Argent à prêter sur hypothèque)

Chambres 512-514, Bloc McIntyre

Rue Principale, Winnipeg.

Tel. No. 2079

Dr. J. H. O. LAMBERT

Residence St. Boniface, Phone 1245.

HEURES DE BUREAU—8 à 9 a.m., 12 à 3 et 6 à 8 p.m.

Visitez tous les jours à l'Hôpital St. Boniface.

Nos affaires dans les

montres ont tellement

augmenté que nous

sommes obligés d'aug-

menter notre personnel

pour satisfaire le pu-

blic.

THOS. J. PORTE Ltd.

BIJOUTIERS

124 Rue Principale, Winnipeg Man

On parle Français.

Votre Sante

PURETE

W. F. C. BRATHWAITE

Pharmacie

94 AVENUE PROVENCHER, ST. BONIFACE

TELEPHONE 3004

306 RUE MAIN WINNIPEG.

TELEPHONE 746.

La Valse des Feuilles

Tourbillonnez! Tourbillonnez! Feuilles légères!
Obéissez aux caprices du vent,
Ici tout passe et l'homme, bien souvent,
Vient faire ses rêves éphémères.

Envolez-vous, feuilles légères!
Envolez-vous!
Dans les fougères,
Vous trouverez un lit bien doux.

Feuilles légères,
Envolez-vous.

L'hiver a mis son baïter sur vos charmes,
Et vous mourez du baïter de l'hiver.
En vous voyant tourbillonner dans l'air,
On croirait voir les cieux verser des larmes.

Envolez-vous, feuilles légères!
Envolez-vous!
Dans les fougères,
Vous trouverez un lit bien doux.

Feuilles légères,
Envolez-vous.

Qui sait, qui sait, si la feuille qui tombe
N'est pas pas, hélas! une âme qui s'enfuit?
Quand on la voit s'abîmer dans la nuit,
On croit toujours voir s'ouvrir une tombe.

Envolez-vous, feuilles légères!
Envolez-vous!
Dans les fougères,
Vous trouverez un lit bien doux.

Feuilles légères,
Envolez-vous.

Vous reviendrez vous balancer aux arbres,
Car votre nuit, ô feuilles, n'a qu'un temps.
Vous reviendrez, mais, hélas! le printemps
Ne rend pas ceux qui dorment sous les

Envolez-vous, feuilles légères!
Envolez-vous!
Dans les fougères,
Vous trouverez un lit bien doux.

Feuilles légères,
Envolez-vous.

R. GRENET-DANCOUR.

BAZAR

La paroisse française de Win-

nipeg fait en ce moment un bazar qui sera un beau succès.

Ce bazar se tient dans les sal-

les de l'école du Sacré-Cœur, coin

des rues Bannatyne et Lydia.

Le R. P. Portelance, O. M. I.,

curé de la paroisse, dirige cette

œuvre avec tout son dévoue-

ment; il a pour le second

une paroisse nombreuse et unie.

Tous les soirs, il y a banquet

dans les salles du bazar. Lundi

soir, jour d'ouverture, c'était

banquet de famille: les membres

de la paroisse. Hier, les Cheva-

liers de Colomb étaient les hôtes

d'honneur d'un superbe dîner;

l'entrain y a été magnifique. De-

main, ce sera le banquet de l'U-

nion Chorale de la paroisse, à la

quelle s'ajouteront d'autres so-

ciétés musicales, entre autres le

chœur de la Cathédrale et l'U-

nion Ste-Cécile. Vendredi soir:

Cartes; Samedi soir: Banquet

au public en général; Lundi

soir: vente des objets non ven-

du pendant le bazar; aussi ra-

flie du fameux chapelet à chaînon

d'or dont les billets ont circulé

parmi nous depuis quelques se-

maines.

Il y a chant et musique tous

les soirs.

Ceux qui ont du loisir peu-

vent aussi visiter les salles, dans

l'après-midi, de 3 heures à 6 hrs.

On nous prie d'inviter d'une

manière spéciale à ce bazar le

personnel de nos maisons d'édu-

cation

Voici les noms des dames pré-

posées aux différentes tables:

Banquets: madame J. B. Lau-

zon; rafraichissements: madame

T. H. Roy; tabacs: madame Car-

dinal; fantaisies: madame N.

Beauchemin; crème à la glace:

madame Mineau; jeux: madame

Ste-Marie. Chaque soir,

l'une de ces tables tire un ob-

jet de valeur, le prix d'admis-

sion au bazar, versé en entrant

dans la salle, donnant droit de

participation à ce tirage.

Les salles du bazar et des ban-

quets ont été décorées avec beau-

coup de savoir-faire et de goût.

RETOUR SUR LE PASSE

An mois d'octobre 1869, le

premier gouverneur du Manito-

ba, en route pour Winnipeg,

était arrêté à Saint Norbert par

la nation métiée et poliment in-

vit à rebrousser chemin.

C'était peu de temps après le

transport du Manitoba à la Puis-

sance.

Les Métis ne voulurent pas

reconnaître l'autorité du Canada

avant que leurs droits religieux

et nationaux leur fussent pleine-

ment sauvegardés.

On refusa l'entrée au gouver-

neur et l'endroit, à Saint-Nor-

bert, où il dut arrêter sa marche

est connu sous le nom de "l'en-

droit de la Barrière."

On y planta alors une croix de

bois avec cette inscription:

Digitus Dei est hic. Cette croix

sera remplacée le 24 du courant

par une croix de pierre.

A cette occasion il y aura à

Saint-Norbert grand-messe le

matin à 10 heures et bénédiction

de la croix. Il y aura aussi un

grand banquet à 1 heure p.m.,

dans la salle du couvent. Plus-

sieurs personnes adresseront la

parole. Nous donnons ici la

liste des santes.

Les billets pour le banquet se

verront \$1.00, plutôt comme

espèce de souscription. Cette

fête, nous l'espérons sera grande,

car elle marque un événement

imposant dans l'histoire du

pays.

Nous invitons nos amis à s'y

rendre en grand nombre.

LISTE DES SANTES

LE ROI

M. Antoine Vermette et M.

Jos. Hamelin sr.

LE PAYS

M. Martin Jérôme ex-M.P.P.

(Canada), et M. Simon St. Ger-

main (Manitoba)

LE BON VIEUX TEMPS.

MM. Modeste Lagimodière,

Duncan McDougall, Cyrille La-

liberté, Jos. McMillan, François

Gosselin, Patrice Brelaud, Céri-

le Marchand, Gilbert Parisien et

M. Fierdelme ex-M.P.

Le Manitoba

MERCREDI, 17 OCTOBRE 1906

LE SUBSIDÉ FÉDÉRAL

Les premiers ministres de toutes les provinces de la Confédération se sont réunis en conférence à Ottawa, de lundi à samedi derniers.

Cette conférence avait été préparée de longue main; chaque province a profité de la circonstance pour formuler très clairement ses desiderata aux autorités fédérales. Ainsi l'honorable M. Roblin est parti pour Ottawa avec un projet de modification de nos frontières provinciales. Nous ne savons pas encore jusqu'à quel point il a été heureux dans ses démarches.

Il paraît y avoir en entente parfaite chez tous les premiers ministres pour réclamer l'augmentation du subside fédéral accordé aux provinces en 1867.

En 1867, les provinces, entrant dans la confédération, abandonnèrent au trésor fédéral leurs plus substantiels revenus, entre autres leurs droits de douane et d'accise. En retour, le gouvernement fédéral s'engagea à verser à chaque province la somme de 80 centimes par habitant.

Le chiffre de la population arrêté, dans le temps, pour chaque province, était basé sur le recensement de 1861. Ce chiffre était de finit, pour les fins d'allocations annuelles. Il fut statué par la clause 64 des résolutions de Québec que "les provinces ne pourraient plus rien réclamer du gouvernement fédéral pour les besoins locaux".

Il est clair que depuis 1867, le chiffre de la population a varié dans chaque province; il a, dans la plupart des cas, augmenté considérablement. Les dépenses ont augmenté en conséquence, et les subides votés en 1867 étaient devenus insuffisants à subvenir aux dépenses en vue desquelles on les avait créés.

Le gouvernement fédéral vient donc de subir l'assaut des provinces en quête d'octrois nouveaux. Le gouvernement fédéral a cédé; de mesures seront prises pour obtenir sans retard un amendement à l'acte de l'Amérique Britannique du Nord de manière à valider l'augmentation à laquelle ont consenti les autorités d'Ottawa.

On ne connaît pas encore exactement sur quelles bases se fera cette augmentation; il est probable cependant qu'on adoptera un certain montant *per capita*, le chiffre de la population devant être déterminé par recensement décennal.

Le Vol des Mandats électoraux

Le procès en invalidation d'élection de l'hon. M. Hyman, ministre des Travaux Publics dans le cabinet fédéral, révèle au public bien des dessous tristement intéressants.

Jeudi dernier, un organisateur libéral, amené en cour par subpoena, s'est vu forcé de dévoiler le mode extraordinaire auquel les libéraux d'Ontario ont recouru depuis quelques années pour emporter leurs élections. Ce témoin, un gérain du nom de Pritchard, a admis que, à l'annonce d'une élection, les organisateurs du parti se rendaient dans la division pour enseigner tout simplement aux officiers-rapporteurs le moyen de supprimer ou de substituer les bulletins donnés au candidat conservateur! Ces scandaleuses machinations ont été expliquées avec un luxe de détail qui enlève tout doute sur leur authenticité.

En certains endroits, l'officier-rapporteur mutilait le bulletin au moyen d'un plomb léger introduit sous l'ongle; ailleurs on se servait de faux bulletins préalablement marqués en faveur du candidat libéral. Souvent on offrait de cinq à quinze dollars à l'officier rapporteur pour tout bulletin illicitement écarté de l'urne.

Ces attentats contre la liberté du suffrage électoral ont été perpétrés avec succès, avec ce brave Pritchard, dans la dernière élection partielle du comté de Brockville.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs, libéraux comme conservateurs, sur ces rapines et fraudes.

Aux conservateurs, nous soumettons qu'une organisation de surveillance étroite s'impose absolument.

Aux libéraux honnêtes, nous posons la question: Stevons vous de ces exploits de pirates?

Le gouvernement Laurier est au pouvoir depuis dix ans. De l'aveu de ses organisateurs d'élection, il ne peut se maintenir à la tête des polls dans bien des comtés autrement qu'en volant les bulletins. C'est une admission de déchéance en même temps que de dépravation.

Le gouvernement Ross a mor du la poussière sous le coup de la colère publique émentée contre une misérable horde de corrupteurs.

Ce gouvernement chance-lait sur ses bases, miné qu'il était par les révélations les plus compromettantes.

Survint la fameuse séance du parlement où Gagey lança à la face des ministres libéraux la déshonorante accusation de l'avoir tenté avec de l'argent.

Ce fut le coup de grâce de ce gouvernement méprisable. Plusieurs milliers de votes, dans un ensemble superbe, firent voler en éclat la cabane où se cuisinaient tant et de si jolies choses!

L'histoire est faite de répétitions et de rééditions.

Le gouvernement libéral d'Ottawa, au bénéfice duquel on a organisé le vol des mandats électoraux, verra avant longtemps que la liberté du suffrage n'est pas un vain mot.

L'abus du Roman

On pouvait lire, dans le *Free Press* du 9 octobre, la dépêche suivante:

UNE JEUNE ÉCOLIÈRE SE SUICIDE
—Oswest, Mich., Oct. 8: Une jeune fille de 12 ans, Beatrice Girard, s'est suicidée en absorbant du poison en présence de quatre de ses petites compagnes de jeu, près de la pompe de la maison d'école du township de Venise. On attribue ce suicide à la lecture de romans sensationnels, par cette enfant.

Ainsi donc, pauvre Beatrice Girard, tu n'avais que douze ans, et déjà tu étais fatiguée de la vie! Déjà tu étais lasse de tes désirs, de tes affections et de tes rêves. Ton jeune front, qui n'aurait dû connaître que le baiser de ta mère, s'était prématurément assombri de soucis étranges. Pendant que tes petites amies, les cheveux au vent, dansaient éperdument à la ronde, en babillant ainsi que de grands oiseaux, sans se douter des lendemains capricieux, toi, tu étais plongée dans de graves pensées. Tu songais à tant de choses qu'elles ne connaissent pas, les naïves! Puis, le cerveau hanté de mille tableaux vaporeux, indéfinissables, espèces d'ombres tournoyantes, tu t'es donné la mort, croyant délivrer ton âme inquiète. À douze ans! Pauvre enfant!

Cette laconique dépêche transmise à la presse est réellement tragique.

C'est l'aveu, fait en plein pays américain, de l'influence funeste du roman lu à l'excès.

Et qu'on le remarque bien, nous ne parlons pas tant ici du danger moral—le journaliste laïque n'ayant pas compétence immédiate en la matière—que du danger qu'il y a pour l'intelligence de s'égarer dans des voies sans issues et de s'exposer ensuite à des déceptions cruelles même au point de vue purement humain.

qui conduisent absolument, d'un soudain coup de plume, à un livre qui tient de la fiction. Tous ceux qui lisent ne peuvent évidemment pas toujours lire de la philosophie ou de haute histoire; et même ceux qui s'occupent à ces savantes lectures ont besoin, de temps à autre, de se détendre les nerfs par le contact de livres de facture plus légère. Un roman bien fait développe parfois de singulière façon les facultés de l'âme et du cœur. La lecture de certains romans, comme ceux de René Bazin, par exemple, nous ont procuré une jouissance et une satisfaction auxquelles nous n'avons certes pas cherché à nous soustraire.

Mais, même ces livres, ces bons livres, peuvent finir par fausser l'intelligence quand on en fait sa lecture constante et unique. Là est le danger qui menace généralement le lecteur acharné du feuilleton: il se transplante dans l'irréel; la vie lui apparaît comme apparaissent autrefois les châteaux enchantés; c'est une fête d'harmonies et d'étincelles! Mais hélas, il n'est si beaux rêves qui ne doivent finir, le désenchantement guette sa victime au réveil. On a vécu dans les nuages pendant des mois; on trouve tout laid quand on redescend sur la terre. Les mirages, les coloris tout en lumière, perdent leur éclat; les aurores tombent ainsi que les feuilles d'automne.

Nous ne parlons pas ici, bien entendu, de ces œuvres carrément mauvaises où l'écrivain a sciemment prostitué sa plume au service d'une clientèle éprise de réalisme. Nous respectons trop nos lecteurs pour les entretenir de pareil ouvrage.

Nous parlons simplement de l'honnête ouvrage de fiction, et nous répétons que si sa lecture peut offrir des charmes il n'en faut pas abus. On y perd de la rectitude de jugement et on amoindrit ses facultés de travail.

Arborez Vos Couleurs

Il paraît réglé que la *Presse* va redevenir incessamment la propriété de M. Tréfilé Berthiaume, et l'organe avoué de sir Wilfrid Laurier.

Tous se réjouiront de cette levée de visière. Depuis au-delà de quatre ans, la *Presse*, toujours sous couleur d'indépendance, a défendu les actes bons ou mauvais du gouvernement fédéral. C'était peu satisfaisant pour le public et peu digne pour le grand quotidien. Désormais, si la rumeur est vraie, on saura que la *Presse* est un journal carrément ministériel et on ne s'étonnera pas trop de sa persistance à magnifier sans cesse le premier ministre du Canada.

Puisque la *Patrie* est aussi dévouée corps et âme au parti au pouvoir, M. Tarte pourrait avec avantage arborer, lui aussi, bien carrément ses couleurs. Les *foibles* lui en sauraient gré—peut-être encore plus que les chefs libéraux!

Notes Politiques

Il est question d'organiser à Winnipeg un parti politique destiné à être l'équivalent du "Labor party" en Angleterre. Le succès de cette entreprise est douteux. Durant de longues années encore, les libéraux et les conservateurs rallieront le gros des votes.

M. D. Gallery, M. P. qui avait été déqualifié par les tribunaux de Montréal, il y a un an, pour corruption électorale dans la division Ste-Anne, a vu jeudi dernier, confirmer ce jugement par la Cour Suprême. Le voilà déqualifié pour sept ans. M. Gallery avait été élu comme libéral.

Les conservateurs battaient le gouvernement Laurier dans Elgin-Est, il y a deux semaines. Durant les derniers huit jours, nouvelle défaite infligée au gouvernement. Le candidat conservateur, M. White, a battu M.



Un très mauvais cas.

Un jeune homme de passage, affecté de l'impérialisme, a écrit un livre, et un très mauvais cas. Après avoir fait courir de fausses nouvelles, il a écrit un livre, et un très mauvais cas. Il a écrit un livre, et un très mauvais cas. Il a écrit un livre, et un très mauvais cas.

M. H. Charles, de St-Jacques, Manitoba, écrit un livre, et un très mauvais cas. Il a écrit un livre, et un très mauvais cas. Il a écrit un livre, et un très mauvais cas.

Murray, libéral, par une majorité de 800 voix dans Renfrew-nord! Voilà un rude soufflet pour le cabinet fédéral.

Ces élections sont des élections partielles; dans l'ordre ordinaire des choses, le gouvernement aurait donc dû les gagner.

Les prochaines élections générales mélangent des surprises à ceux qui se sont imaginés que la situation du parti libéral était inattaquable.

La Banque d'Ontario

La Banque d'Ontario vient de disparaître. On apprendrait vendredi matin que ses affaires étaient dans un état délabré. Pour éviter une panique au monde financier, la banque de Montréal a fait de rapides arrangements qui lui ont permis d'absorber la banque d'Ontario et d'en protéger ainsi les déposants.

On attribue le désastre de la Banque d'Ontario à la spéculation de son gérant-général, M. McGill, à même les fonds de la banque.

Capital Étranger au Canada

Nous recevons d'Isay-des-Monts, France, une lettre circulaire nous informant que M. R. J. P. Buron, autrefois de Saint-Boniface, et M. Joseph Dubois, licencié-en-droit, publient en janvier 1907, un annuaire des valeurs canadiennes. Ce livre sera destiné aux capitalistes en quête de placements sûrs tout aussi bien que rémunérateurs; ce livre sera distribué en France, en Belgique, en Suisse et en Hollande. La lettre que nous avons sous les yeux ajoute que le rendement des valeurs en France commence à baisser. Sans aucun doute les capitaux étrangers peuvent donner ici de beaux dividendes.

Dans le Monde Religieux

Les RR. Colomban et Berchmans, Franciscains, étaient ici dimanche, de retour d'un voyage dans le Nord-Ouest. Le R. P. Colomban a prêché, à la grand'messe, et le R. P. Berchmans, aux vêpres.

MENUS PROPOS

Un père faisait des remontrances à son fils pour sa paresse à l'école. Celui-ci protesta. —Socrate était un grand sage, n'est-ce pas? —C'est-à-dire. —Et bien mon professeur prétend que je suis plus fort que lui.

Et comme le papa ouvrait des yeux étonnés, le fils ajouta: —Socrate était âgé de quarante-cinq ans quand il a dit: "Je sais que je ne suis rien!" Il a donc mis quarante-cinq ans à s'en apercevoir. Moi je n'ai que quinze ans et je suis déjà tout aussi avancé.

Ville de St. Boniface

SOUSSIONS POUR CONSTRUCTION DE TROTOIRS

Le soumissionnaire recevra jusqu'à lundi, le 22 du courant, des soumissions pour la construction d'un trottoir de 5 pieds et 1 pouce en largeur sur le côté Sud de la rue Bertrand. Les plans et devis peuvent être vus au bureau de l'ingénieur. Un dépôt de \$50, du montant de la soumission devra l'accompagner. St. Boniface, 16 octobre 1906. (Par ordre) THEO. BERTRAND, Sec.-Trésorier.

PUBLIC NOTICE

Notice is hereby given that on the 5th day of November A.D. 1906, a vote of the electors of the School District of St. Joseph, Number 361, entitled to vote thereon, will be taken for the purpose of securing the amount of the said school taxes to be levied by-law, which the trustees of the said School District of St. Joseph, Number 361, have requested the Council of the Rural Municipality of LaBroquerie to submit to the said electors, pursuant to the provisions of The Public School Act, chapter 143 R. S. M., 1902 and of the Municipal Act, chapter 116 R. S. M., 1902 and amendments.

By-Law No. 7

By-Law of the School Trustees for the School District of St. Joseph, No. 361 for the purpose of borrowing the sum of Three Thousand (\$3000.00) dollars, and of issuing debentures thereon.

Whereas it is necessary and expedient to raise by loan, the sum of Three Thousand (\$3000.00) dollars, on the credit of the School District, for the purpose of erecting a school in the village of La Broquerie, and of repaying the St. Joseph School House of the said district.

Therefore the School Trustees for the School District of St. Joseph, No. 361 duly assembled, enact as follows:

1. That it shall be lawful for the said School Trustees to borrow the sum of Three Thousand (\$3000.00) dollars, by the issue and sale of Twenty debentures of the said School District, each for the sum of one hundred and fifty dollars, of lawful money of Canada.
2. That the said debentures shall bear date the second day of March A.D. 1906, and shall be payable to the bearer at the Banque d'Hochelega at the Town of St. Boniface, in the Province of Manitoba, as follows:
- Debenture No. 1 for \$150.00, payable the 2nd day of March 1907.
- Debenture No. 2 for \$150.00, payable the 2nd day of March 1908.
- Debenture No. 3 for \$150.00, payable the 2nd day of March 1909.
- Debenture No. 4 for \$150.00, payable the 2nd day of March 1910.
- Debenture No. 5 for \$150.00, payable the 2nd day of March 1911.
- Debenture No. 6 for \$150.00, payable the 2nd day of March 1912.
- Debenture No. 7 for \$150.00, payable the 2nd day of March 1913.
- Debenture No. 8 for \$150.00, payable the 2nd day of March 1914.
- Debenture No. 9 for \$150.00, payable the 2nd day of March 1915.
- Debenture No. 10 for \$150.00, payable the 2nd day of March 1916.
- Debenture No. 11 for \$150.00, payable the 2nd day of March 1917.
- Debenture No. 12 for \$150.00, payable the 2nd day of March 1918.
- Debenture No. 13 for \$150.00, payable the 2nd day of March 1919.
- Debenture No. 14 for \$150.00, payable the 2nd day of March 1920.
- Debenture No. 15 for \$150.00, payable the 2nd day of March 1921.
- Debenture No. 16 for \$150.00, payable the 2nd day of March 1922.
- Debenture No. 17 for \$150.00, payable the 2nd day of March 1923.
- Debenture No. 18 for \$150.00, payable the 2nd day of March 1924.
- Debenture No. 19 for \$150.00, payable the 2nd day of March 1925.
- Debenture No. 20 for \$150.00, payable the 2nd day of March 1926.

3. That each debenture shall be signed by the Secretary-Treasurer and countersigned by one of the Trustees of the said school district; and that each coupon shall be signed by the said Secretary-Treasurer.

4. That the said debentures shall bear interest at the rate of Six per cent. per annum from the date thereof, payable annually on the second day of March in each year, on the presentation of the interest coupon attached thereto at the said Bank.

5. That provision shall be made out of the annual school taxes for the payment of

the said debentures and interest, and such provision shall form part of, and be included in, the annual statements of accounts required for the purposes of the said School District.

Done and passed by the said School Trustees of the School District of St. Joseph, No. 361, assembled at the Village of LaBroquerie in the Municipality of LaBroquerie in the Province of Manitoba this 21st day of January A.D. 1906.

Signed, JOSEPH GRANGER, Chairman.
Signed, C. F. X. LANGLAIS, Secretary-Treasurer.

The voting on said by-law shall take place between the hours of nine o'clock in forenoon and five o'clock in the afternoon on the said fifth day of November A.D. 1906 at the school house of the School District of St. Joseph, No. 361 in the Village of LaBroquerie.

Witness the Hand of the Secretary-Treasurer of the Municipality of LaBroquerie.

LA CUSSON
LUMBER Co. Limited.
Scieries Cours et Bureaux, Avenue Provencher, vis-à-vis la rue St-Joseph.
Telephone 3625
Boite de Poste 20

FABRICANTS DE
Portes et Chassis, Cadres, Moulures, Bois Tourneurs. Toutes sortes d'ornements intérieurs et extérieurs; Bancs d'Eglise, Autels, Frie-Dieu, etc., etc.

MARCHANDS DE
Toutes espèces de bois de construction, planches, lattes en bois et métalliques, bois de chauffage, etc., etc.
Pierre pour fondation, Chaux, Sable, Ciment.
Toutes sortes de matériaux pour enduits, Plâtres, etc., etc.
Fournisseurs pour Bâtimens, Clous, Vitres, Peintures, Huile, Vernis, Pinceaux, etc., etc.

LE PROFESSEUR P. SALE
Réouvrira ses cours de musique vocale et instrumentale le premier septembre prochain. Leçons à domicile et dans son studio.

M. SWEENEY
Contracteur
Excavation, ouvrage en concret, Plancher de ciment, connection de canaux d'égouts, une spécialité.

A VENDRE
Bonne maison moderne rue Bertrand. Lot de 50 pieds \$2800, seulement que \$400.00 comptant.

Rue D-schambault, Maison moderne avec Lot de 50 pieds aux conditions les plus avantageuses.

DE LA GICLAIS,
406 Ashdown Block, Winnipeg.

Garantie Assurance Co. Ltd.
Atlas Assurance Co. Ltd.
Pacific Coast Assurance Co.
Lloyd's Plate Glass.
Mercantile Assurance Co. Ltd.
ASSURANCE CONTRE ACCIDENTS ET RISQUES PERSONNELS.
AGENTS A PARTIR PROVENCHER A VENDRE
F. H. Bridges & Sons
AGENTS D'ASSURANCE ET D'INVESTISSEMENT
Canagien Northern Block,
Coin Portage et Main.
Winnipeg.
Tel. 97 et 922.
Représenté par C. A. GAREAU.

T. A. LIVING, Joe. TURNER, J. W. MOULDER
PRIX FOURNIS SUR DEMANDE
TELEPHONE 529
STANDARD PLUMBING COY

296 RUE PORT, WINNIPEG.
Appareil de Chauffage à air chaud
Ou à vapeur, Plombiers une spécialité, une spécialité.

PERDUE
Une chienne setter âgée de six mois Contour orange blanc, depuis la terre de Mr. Jackson Prairie grove, une récompense de \$10.00 sera payée à toute personne qui la trouvera.
W. H. MILTON,
668 Bannatyne Ave.
Winnipeg.

NOTICE
We, the undersigned do hereby give notice that the Partnership heretofore existing between us as R. & Estate Agents and Insurance Agents, in the Town of St-Boniface, in the Province of Manitoba under the Firm name of Gavaert & Hochelega, has this day been dissolved by mutual consent.
Either party is entitled to collect money due to the Partnership, but the receipt in order to be binding on both parties, shall have to be signed by both of us.
Signed this Third day of October A. D. 1906.
PROSPER GAVERET,
HENRI DE ROCHEBOUET.

Ville de St. Boniface
SOUSSIONS POUR BOIS ET CHARBON.

Le soumissionnaire recevra jusqu'à la di le 22 courant d soumissions pour les articles de combustible suivants:
Charbon dur très qualité "Egg size" 47 tonnes.
Charbon mou très qualité "Scotch" 6 tonnes.
Epinglette rouge sèche 7 cordes.
Un dépôt de \$50, devra accompagner chaque soumission.
St-Boniface 10 octobre, 1906.
(Par ordre) THEO. BERTRAND,
Sec.-Trésorier.

Grand Central Hotel
WINNIPEG, MANITOBA.
P. L'HEUREUX, Prop.

La meilleure maison d'une piastre par jour de la ville.
P. S. Bonne cour et bonne étable en connection avec l'Hôtel. Et toute accommodation pour la vente des chevaux.

La Distinction dans un Habit

Un habit qui est bien fait contribue beaucoup à l'apparence d'un homme.

Il est vrai qu'un homme peut-être un parfait gentilhomme dans un habit pauvre et mal fait mais il sera mal jugé.

L'habit ne fait pas l'homme mais il a une grande influence sur la première opinion qu'on se forme de lui.

Nous avons des habits des meilleures manufactures du monde, à des prix raisonnables comme

\$5, \$7, \$10, \$12, \$15 et \$18.

Vous serez les bienvenus pour les examiner et en essayer autant que vous voudrez.

Achetez tous vos habits ici et vous ne serez jamais déçus.

LE MAGASIN BLEU

CHEVRIER & FILS,
A l'Enseigne de l'Etoile Bleue, Vis-à-Vis le Bureau de Poste
WINNIPEG.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

—Demain, Thanksgiving day, sera un jour civique.

—Prions de nous faire parvenir le montant de votre abonnement.

—La récolte du blé de la Saskatchewan est évaluée à 29,920,560 minots.

—La dette de Carbon continue toujours à Edmonston, et devient inquiétante.

—A louer, maison No. 174 Rue Notre Dame. S'adresser à M. Joseph Lecomte.

—Le pavé croisé de l'avenue Provancher sera probablement terminé samedi.

—On relate un feu de prairie considérable dans le district de Meadow Lea, jeudi dernier.

—M. L. N. Bédouin est en vacances dans l'Ouest. Il visite Banff, Vancouver et Victoria.

—M. Jos. Clément a ouvert un magasin d'épicerie au coin des Rues Cathédrale et Langevin.

—A vendre une magnifique propriété sur la rue St. Jean Baptiste. S'adresser à M. Noël Bernier.

—Nous re-voilà trop tard pour publication quelques détails sur la convention des instituteurs. A la semaine prochaine.

—Mademoiselle G. Bertrand, fille de monsieur Theo. Bertrand, de Saint-Boniface, est en promenade à Ste. Anne des Chênes.

—Un jeune homme désire pension ou chambre dans une famille française. S'adresser, THOMAS, 443 Young Street, Winnipeg.

—M. M. Gaillout, souffrant depuis 7 semaines d'une cruelle maladie, prend sensiblement du mieux, ce dont tout ses amis le félicitent.

—Un assortiment considérable de première qualité de vins vient d'être reçu chez M. J. B. LECLEER, Rue Dumoulin Saint-Boniface.

—M. Alphonse Lemaire a été élu hier par acclamation conseiller pour le quartier No. 3, en remplacement M. J. Dumouchel, résignataire.

—Venant d'être reçues : 1000 livres de tabac VALQUETTE Nos 40, 50, 60, 80 et 100, en vente chez J. B. LECLEER, rue Dumoulin, Saint-Boniface.

—La fièvre typhoïde ne sévit pas seulement ici; un journal affirmait, samedi soir, que la ville de Regina comptait dans le moment beaucoup de cas de fièvre.

—A vendre: 145 pieds de terrain avec bâtisse, sur la rue Provancher, aussi 100 pieds de terrain sur la rue Langevin. S'adresser à Philippe Brault rue Langevin.

—Dimanche prochain le 21 courant à 10 heures a.m. aura lieu à St-Jean-Baptiste, la bénédiction d'un collège. Tous les amis de l'éducation y sont invités. —Communiqué.

—Première qualité de bois de corde d'épave rouge. A vendre en quantité voulue, scié en bois de poêle au besoin. Aussi toutes sortes de Charbon. A LEMAY, St-Boniface.

—Mde Cummings, fille de M. Parker, de cette ville est décédée mercredi dernier à Winnipeg. Les funérailles ont eu lieu vendredi. Nous offrons nos vives sympathies à la famille.

—Le Manitoba n'est pas le seul pays où le froid et la neige viennent à bonne heure. Cette année, nous sommes battus! Une tempête de neige a assailli Goderich, Ontario, et le district environnant, le 10 octobre. Il est tombé huit pouces de neige; on

s'est envolé librement du ciel. Cette neige, accompagnée de tempête violente, a détruit beaucoup d'arbres fruitiers.

—Il est si possible que le tramway de Winnipeg fonctionne durant la nuit, d'ici à quelques semaines; la ville de Winnipeg le désire et la Compagnie Electricité ne paraît pas s'y opposer non plus.

—Depuis que le Grand Tronc Pacifique s'est montré, au Portage-la-Prairie, le terrain y prend de la valeur; non seulement la ville, mais toute la contrée environnante, se ressentent des effets de ce petit "boom".

—Le Telegram de vendredi soir, donnant un rapport de la convention des instituteurs de la province, contenait un portrait de M. Roger Goulet, notre inspecteur français. Sans reproche, notre ami a l'air un peu fier, la-dessus, bien que ce soit un charmant homme!

—On vient de choisir le site des édifices parlementaires à Edmonston; le terrain comprend à peu près vingt-cinq acres; il fait partie de l'ancien fort de la compagnie de la Baie d'Hudson. On va commencer sans retard l'érection des bâtiments du gouvernement et de la législature.

—La rumeur a circulé il y a huit jours, que le C. P. R. voudrait on louerait ses élévateurs dans l'Ouest. Interrogé à ce sujet, Sir Thomas Shaughnessy a répondu que le C. P. R. n'avait pas l'intention d'abandonner cette source de revenus, et, en conséquence, garderait ses élévateurs.

—Les agences commerciales, Bradstreet et Dun viennent de publier leur rapport du mois de septembre. Elles sont toutes deux optimistes sur les perspectives d'affaires du Canada. L'argent circule déjà assez librement dans l'Ouest; quand le blé sera tout vendu, les affaires seront au mieux.

—L'élection annuelle des Dames Patronesses de l'Hôpital de Saint-Boniface a donné le résultat suivant: Présidente: Mde Joseph Lecomte; 1ère vice-présidente Mde J. E. P. Prendergast; 2ème vice-présidente Mde L. N. Bédouin; secrétaire: Mde O. A. Lemaire; trésorière: Mde A. Lérèque.

—Un groupe de onze Américains voyagent en ce moment dans le district de Battleford avec le désir d'acheter du terrain en quantité considérable. Une fois leur achat terminé, ils amèneront ici des colons. Il faut savoir que des excursions de colons se font chaque semaine entre les Etats-Unis et le Nord-Ouest et dureront jusqu'au 1er décembre.

—La commission du Transcontinental sera ici demain dans le but de s'occuper du terminus du Grand Tronc Pacifique. Plusieurs compagnies de chemins de fer sont intéressées dans cette grosse affaire. Le C. P. R. paraît ne pas attacher grande importance à la question attendue qu'il a à Winnipeg une accommodation superbe, ce qui lui permet de se montrer assez indépendant des faits et gestes des autres compagnies rivales.

SOUSSION

Des soumissions seront reçues par les soussignés jusqu'au 22 octobre 1906 à 3 h. de la part de tous les métiers pour la construction d'une école en Brique et en pierre, pour la Commission Scolaire de St-Boniface, à Nordwood St-Boniface, Man. Tous les soumissionnaires doivent être accompagnés d'un chèque accepté de 5 pour cent de la soumission, ce chèque sera confiné au cas où l'entrepreneur n'aurait pas signé un contrat satisfaisant. Les soumissions seront payables au secrétaire de la Commission Scolaire de St-Boniface. La plus basse soumission sera acceptée, à moins qu'elle ne soit jugée insuffisante.

HOOPER & WALKER Architectes
Chambre 303 McIntyre Block Winnipeg

Ville de St. Boniface

OUVERTURE DE RUE

AVIS est par les présentes donné que le conseil de la Ville de Saint-Boniface a décidé de faire certaines améliorations locales à être payées par taxes spéciales, les ouvrages suivants, savoir:

1. Une rue de 20 pieds de largeur entre les lots des rues Notre-Dame et Dumoulin, depuis la rue St-Joseph jusqu'à la rue St-Joseph. Coût approximatif \$3978.00.

2. Une rue de 20 pieds de largeur entre les lots des rues La Vérandrie et Notre-Dame, depuis l'avenue Tache jusqu'à la rue St-Joseph. Coût approximatif \$3978.00.

3. Une rue de 16 pieds de largeur à prendre sur le derrière d'un lot 154 à 177 l'ensemble du plan de subdivision de la partie de lot de Parcelles 75 enregistré au bureau des Titres sous le numéro 711. Coût approximatif \$716.00.

Dans l'exécution de ce projet, le conseil de la Ville a décidé de faire certaines améliorations locales à être payées par taxes spéciales, les ouvrages suivants, savoir:

Dans le cas de la rue No. 1, \$100 pour chacun des lots 638, 719, 628, 735; dans le cas de la rue No. 2, \$300 pour chacun des lots 508, 607, 518, 617; dans le cas de la rue No. 3, \$150 pour chacun des lots 138 et 175, et \$25 pour chacun des lots 161 et 177.

Les frais de déplacement et de remplacement des bornes, clôture etc., ainsi que le nivellement parage, frais de titres et autres frais font partie du coût total de chaque ouvrage respectif.

La Ville émettra des débiteurs d'amélioration locale à un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent égale au coût de ces ouvrages, et cotisera et prélèvera annuellement dans chaque cas une taxe de frontage (frontage rate) égale et uniforme sur les propriétés ayant front sur les rues sur lesquelles seront faits les dites "égouts" et à un montant suffisant pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre les dites débiteures en quinze années; l'intérêt devant être calculé à quatre pour cent par an en comptant les dites taxes.

Et à moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété affectée dans chaque cas respectif, ne paient au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété, ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de ces ouvrages et de la cotisation requise pour en payer le coût, la dite Ville de St-Boniface pourra sans autre avis procéder à la faire exécuter et à prélever des taxes spéciales de frontage comme dit ci-dessus.

La Ville émettra des débiteurs d'amélioration locale à un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent égale au coût de ces ouvrages, et cotisera et prélèvera annuellement dans chaque cas une taxe de frontage (frontage rate) égale et uniforme sur les propriétés ayant front sur les rues sur lesquelles seront faits les dites "égouts" et à un montant suffisant pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre les dites débiteures en quinze années; l'intérêt devant être calculé à quatre pour cent par an en comptant les dites taxes.

Et à moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété affectée dans chaque cas respectif, ne paient au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété, ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de ces ouvrages et de la cotisation requise pour en payer le coût, la dite Ville de St-Boniface pourra sans autre avis procéder à la faire exécuter et à prélever des taxes spéciales de frontage comme dit ci-dessus.

St-Boniface, 17 octobre 1906.
(Par ordre) THEO. BERTRAND, Sec.-Trésorier.

Ville de St. Boniface

EGOUTS

AVIS est par les présentes donné que le conseil de la Ville de Saint-Boniface a décidé de faire certaines améliorations locales à être payées par taxes spéciales, les ouvrages suivants, savoir:

Un canal d'égout souterrain sur l'avenue Tache entre Third Street et Fourth Street. Coût approximatif \$1090.80.

Un canal d'égout souterrain sur la rue St-Joseph depuis la rue entre les lots de la rue Dumoulin et de l'avenue Provancher jusqu'à la dite rue Dumoulin. Coût approximatif \$231.00.

Il sera chargé aux propriétaires ayant front ou aboutissant aux rues ci-dessus mentionnées, de chaque côté, une somme de \$2.00 par pied de front pour la construction de l'égout.

La Ville émettra des débiteurs d'amélioration locale à un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent égale au coût de ces ouvrages, et cotisera et prélèvera annuellement dans chaque cas une taxe de frontage (frontage rate) égale et uniforme sur les propriétés ayant front sur les rues sur lesquelles seront faits les dites "égouts" et à un montant suffisant pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre les dites débiteures en quinze années; l'intérêt devant être calculé à quatre pour cent par an en comptant les dites taxes.

Et à moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété affectée dans chaque cas respectif, ne paient au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété, ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de ces ouvrages et de la cotisation requise pour en payer le coût, la dite Ville de St-Boniface pourra sans autre avis procéder à la faire exécuter et à prélever des taxes spéciales de frontage comme dit ci-dessus.

St-Boniface, 17 octobre 1906.
(Par ordre) THEO. BERTRAND, Sec.-Trésorier.

Ville de St. Boniface

EGOUTS

AVIS est par les présentes donné que le conseil de la Ville de Saint-Boniface a décidé de faire certaines améliorations locales à être payées par taxes spéciales, les ouvrages suivants, savoir:

Un canal d'égout souterrain sur l'avenue Tache entre Third Street et Fourth Street. Coût approximatif \$1090.80.

Un canal d'égout souterrain sur la rue St-Joseph depuis la rue entre les lots de la rue Dumoulin et de l'avenue Provancher jusqu'à la dite rue Dumoulin. Coût approximatif \$231.00.

Il sera chargé aux propriétaires ayant front ou aboutissant aux rues ci-dessus mentionnées, de chaque côté, une somme de \$2.00 par pied de front pour la construction de l'égout.

La Ville émettra des débiteurs d'amélioration locale à un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent égale au coût de ces ouvrages, et cotisera et prélèvera annuellement dans chaque cas une taxe de frontage (frontage rate) égale et uniforme sur les propriétés ayant front sur les rues sur lesquelles seront faits les dites "égouts" et à un montant suffisant pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre les dites débiteures en quinze années; l'intérêt devant être calculé à quatre pour cent par an en comptant les dites taxes.

Et à moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété affectée dans chaque cas respectif, ne paient au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété, ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de ces ouvrages et de la cotisation requise pour en payer le coût, la dite Ville de St-Boniface pourra sans autre avis procéder à la faire exécuter et à prélever des taxes spéciales de frontage comme dit ci-dessus.

St-Boniface, 17 octobre 1906.
(Par ordre) THEO. BERTRAND, Sec.-Trésorier.

Ville de St. Boniface

CONSTRUCTION DE TROTTOIR

Avis est donné que le Conseil de la Ville de Saint-Boniface a décidé de faire certaines améliorations locales à être payées par taxes spéciales, les ouvrages suivants, savoir:

Un trottoir de 5'4" de largeur en maçonnerie de pierre, sur le côté Est de la rue des Meurons, de la rue Larivière au lot 55 du plan 521. Coût approximatif \$51.00.

La Ville émettra des débiteurs d'amélioration locale jusqu'à un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent égale au coût de cet ouvrage et à prélever annuellement une taxe de frontage égale et uniforme sur les propriétés ayant front sur la partie de la rue et à laquelle sera fait le dit trottoir jusqu'à un montant suffisant pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre les dites débiteures en sept années; l'intérêt devant être calculé à quatre pour cent par an sur la dette créée et sur le placement du fonds d'amortissement.

Et à moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété affectée par ces ouvrages ne paient au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété, ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de cet ouvrage et de la cotisation requise pour en payer le coût, la dite Ville de St-Boniface pourra sans autre avis procéder à la faire exécuter et à prélever une taxe spéciale de frontage comme dit ci-dessus.

St-Boniface, 17 octobre 1906.
(Par ordre) THEO. BERTRAND, Sec.-Trésorier.

Ville de St. Boniface

CONSTRUCTION DE TROTTOIR

Avis est donné que le Conseil de la Ville de Saint-Boniface a décidé de faire certaines améliorations locales à être payées par taxes spéciales, les ouvrages suivants, savoir:

Un trottoir de 5'4" de largeur en maçonnerie de pierre, sur le côté Est de la rue des Meurons, de la rue Larivière au lot 55 du plan 521. Coût approximatif \$51.00.

La Ville émettra des débiteurs d'amélioration locale jusqu'à un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent égale au coût de cet ouvrage et à prélever annuellement une taxe de frontage égale et uniforme sur les propriétés ayant front sur la partie de la rue et à laquelle sera fait le dit trottoir jusqu'à un montant suffisant pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre les dites débiteures en sept années; l'intérêt devant être calculé à quatre pour cent par an sur la dette créée et sur le placement du fonds d'amortissement.

Et à moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété affectée par ces ouvrages ne paient au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété, ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de cet ouvrage et de la cotisation requise pour en payer le coût, la dite Ville de St-Boniface pourra sans autre avis procéder à la faire exécuter et à prélever une taxe spéciale de frontage comme dit ci-dessus.

St-Boniface, 17 octobre 1906.
(Par ordre) THEO. BERTRAND, Sec.-Trésorier.

Ville de St. Boniface

CONSTRUCTION DE TROTTOIR

Avis est donné que le Conseil de la Ville de Saint-Boniface a décidé de faire certaines améliorations locales à être payées par taxes spéciales, les ouvrages suivants, savoir:

Un trottoir de 5'4" de largeur en maçonnerie de pierre, sur le côté Est de la rue des Meurons, de la rue Larivière au lot 55 du plan 521. Coût approximatif \$51.00.

La Ville émettra des débiteurs d'amélioration locale jusqu'à un montant suffisant pour se procurer une somme d'argent égale au coût de cet ouvrage et à prélever annuellement une taxe de frontage égale et uniforme sur les propriétés ayant front sur la partie de la rue et à laquelle sera fait le dit trottoir jusqu'à un montant suffisant pour payer l'intérêt et créer un fonds d'amortissement pour éteindre les dites débiteures en sept années; l'intérêt devant être calculé à quatre pour cent par an sur la dette créée et sur le placement du fonds d'amortissement.

Et à moins que dans un mois à compter de la publication de cet avis les propriétaires de la propriété affectée par ces ouvrages ne paient au moins les trois cinquièmes en valeur de la dite propriété, ne pétitionnent le Conseil à l'encontre de cet ouvrage et de la cotisation requise pour en payer le coût, la dite Ville de St-Boniface pourra sans autre avis procéder à la faire exécuter et à prélever une taxe spéciale de frontage comme dit ci-dessus.

St-Boniface, 17 octobre 1906.
(Par ordre) THEO. BERTRAND, Sec.-Trésorier.

LA TOUX et LE RHUME

Peuvent être complètement guéris.

BAUME RHUMAL

convient à tous les Ages. Petite dose. Guérit les rhumes, les toux, les affections de la gorge et des pomons. Donne un soulagement instantané et permanent. Ne s'altère pas dans toutes les familles. Son usage pour les enfants. Prix 1/2 la bouteille. L. R. BARRON, Montréal.



Le Vin St-Michel

Contient plus de Fer, plus de Tannin, de Matières Toniques, qu'aucun autre vin Hygienique.

Il renferme donc à lui seul tous les agents reconstituants de la vie et, ceux qui en font usage lui doivent le retour à la santé et le bonheur de voir leur existence se prolonger sans maladie, au-delà des limites ordinaires.

Le Savon "Lifebuoy"—Désinfectant—est recommandé par les médecins comme un sauvegarde contre les maladies contagieuses.



Maurice Dany

ÉCLAIRAGE, SONNERIES, TÉLÉPHONES, MOTEURS, ETC.
PROX. 207. 5 AVENUE FOURMIL
Professeur de la réduction de l'éclairage et de l'installation de la lumière électrique dans vos résidences.
Installation soignée et prix très modestes.
Maurice Dany

Vente à bon Marché

AU COMPTANT SEULEMENT

MAGASIN DU BON MARCHÉ

Samedi le 20 Oct.

Nous ferons une vente à sacrifice de marchandises, il est donc de votre intérêt de venir nous voir ce jour-là.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

Nous sommes ici pour faire des affaires et de donner de bons avantages au public.

LE MANITOBA

LE PAYS DES BONNES OCCASIONS

POUR LE

Cultivateur, le mécanicien ou le travailleurs.

Le port de tous ceux qui veulent fonder

un chez soi

— ou —

La culture du grain, l'élevage des animaux,

commerce de laitage amassent rapidement une fortune.

EN 1905.

PRES DU BONHEUR

NO 4

(Suite.)

Dans l'illusion de son dix sept ans Simone s'était mariée, toute pénétrée des exemples de sa mère et de ses sœurs. Elle se sentait Roger Dandry dont les manières un peu hautaines devenaient supérieures d'elle-même d'un air de douceur, de jeunesse et de fraîcheur de se voir rechercher par un homme qui lui semblait supérieur à tous les autres. Mais Simone, en l'épousant, la pensée ne lui était venue qu'il put connaître l'aimer dans la paix intime de leur foyer.

Lui, d'abord, s'était amusé de l'évidente gourmandise avec laquelle elle voulait tout de la vie, de sa passion pour le bruit, le mouvement de sa coquetterie délicate et naïve. Heureux de la voir si jeune avec une bonté inépuisable et tendre, il s'était fait une joie de satisfaire ses caprices, de lui procurer les plaisirs qu'elle aimait, rempli de l'espoir qu'elle se laisserait vite d'une existence frivole et décevante, et qu'il l'aurait enfin toute à lui. Mais le temps avait passé, et chaque jour Simone, sur les traces de sa mère, se laissait entraîner par le tourbillon des visites, des courses, et des soirées, station dans les magasins, courses, devenues pour elle un besoin après avoir été un plaisir.

La première fois que Roger s'était plaint d'ennui, elle l'avait regardé stupéfaite; puis, de sa manière caressante d'enfant gâtée, elle s'était mise à lui assurer qu'elle l'aimait plus que tout au monde, était prête à lui sacrifier... et, ceci bien entendu, n'avait rien changé à sa vie.

Quand, lassé et triste, il était de nouveau intervenu, la suppliait d'apporter quelque trêve à ses sorties continuelles, elle s'était fâchée, révoltée, n'avait plus songé à lui dire qu'elle l'aimait, mais lui avait reproché d'être exigeant et tyrannique.

Alors, blessé, il avait dédaigné de répondre, sachant, sous une apparence de froideur indifférente et haineuse, sa suprême déception. Et, peu à peu, insensiblement, leurs existences, si joyeusement confondues, s'étaient séparées. Ils en étaient venus à vivre l'un près de l'autre à la façon de deux étrangers qu'un hasard de voyage a réunis, et qui vont côte à côte, causant de choses indifférentes, sans qu'une pensée intime leur soit commune. Il accompagnait Simone partout où sa présence était nécessaire à la jeune femme, et quand elle recevait, il l'aidait, avec une parfaite correction, à accueillir ses hôtes, quels qu'ils fussent. Mais tous deux, d'un côté, lui, parce qu'il les trouvait trop pénibles; elle, parce qu'elle les jugeait sans intérêt.

Ce n'était pas que parfois Simone ne souffrît du changement de Roger à son égard. Et aujourd'hui que rien ne venait le distraire de ses pensées, elle se sentait triste, mélancolique d'elle-même et de lui, incertaine sur ce qu'elle allait faire. Elle ne fut pas résignée à cette promenade en mer, s'il est de passer solitairement sa journée aux Dunes, elle se serait peut-être décidée à lui offrir de rester, comme il l'en avait prié, avec l'espoir secret que, tout en lui sachant gré de sa proposition, il ne l'accepterait pas.

Malin, connaissant le plaisir que Roger trouvait à ces sortes d'excursions, elle se considérait comme dégagée envers lui et se répétait que, remplie de la sorte, les heures ne lui seraient pas si longues, moins longues que s'il l'accompagnait à Ermitage, le centre son goût. Pourtant c'était sans parvenir à se convaincre, qu'elle songeait, et remuait à ces choses.

— Et quand aurais-je pu parler à Roger? murmura-t-elle avec impatience, répondant à sa pensée. Nous n'avons pas eu une minute de tranquillité depuis que je suis rentrée.

En effet, durant le repas, la présence d'un domestique rendait impossible toute conversation intime. Puis, comme le déjeuner finissait, Maud était apparue pour s'informer de l'heure du départ de M. Roger au périssoire; et, une fois renseignée, s'était si bien comparée de la petite Odette, du bébé qu'elle avait prétendu endormir, que Roger, fatigué de son agitation, de ses folles débaîtes dans un jargon franco-anglais, avait pris une revue et s'en était allé lire au dehors, dans les bois.

— Tout va mal aujourd'hui! se dit encore Simone qui repensait à cette visite. Si Maud n'était pas venue, peut-être qu'étant seule avec les enfants, nous aurions pu nous réconcilier!... Et maintenant...

Elle n'acheva pas, car une voix se faisait entendre près d'elle sur une note respectueuse:

— Monsieur prévient madame qu'il part pour la plage, dit le valet de chambre. Il pense que madame ira l'y retrouver.

— C'est bien, dit-elle.

Ainsi, Roger s'éloignait sans un mot d'adieu! Il fallait vraiment qu'elle l'ait bousillé profondément. Et cette pensée lui serrait le cœur d'une impression douloureuse telle qu'elle n'en avait pas éprouvée depuis longtemps. Très vite, elle mit son chapeau et descendit sur la plage.

Où, Josée Gunter avait risen. La mer était houleuse, et cela semblait une étrange imprudence de la part de Roger, de se risquer sur la frêle embarcation qu'on ne vogue un peu forte eut enveloppée tout entière. Mais une telle réflexion ne parvenait pas lui venir. Et, quand Simone arriva, elle le trouva fort occupé à transporter, avec le baïgeon, sa périssoire, près de la petite digue où il allait s'embarquer. Autour de lui, des curieux s'empressaient: des enfants à la mine intéressée, leurs yeux grands ouverts ne le quittant pas. Puis toute une bande de jeunes filles, rieuses, causant, amusées du vent qui enlevait les mèches vagabondes de leurs cheveux,

rangées toutes sur une seule ligne, comme une valée d'oiseaux sur une branche. Puis, la colonie ambulante, artistique et littéraire, en complet, qui travaillait dans ce petit espace de distraction imaginaire et pleine de pittoresque, que partageaient de loin quelques modernes promeneurs, retenus à distance de l'embarquement par la vue de ce public très élégant.

Hamelin, lui-même était venu; et il se sentait d'une inclination respectueuse, — il ne voulait pas l'effrayer! — quand il la vit s'avancer d'un pas rapide vers le groupe qui entourait Roger. Mais elle ne l'aperçut pas, car ses yeux suivaient tous les mouvements de son mari.

— Oh! dear me, arrivez donc! lui cria-t-elle, entourée du cortège de ses sœurs; voyez-moi va partir!

En effet, Roger venait de descendre dans la mer, où l'eau lui arrivait à mi-jambes; et, avec le baïgeon, il soutenait l'embarcation, attendant l'instant favorable pour la lancer.

— Regardez donc Dandry! fit le peintre Stary. Il est magnifique ainsi campé avec sa périssoire! Vraiment ce garçon est taillé comme un antique!

Simone entendit ces paroles, et, au milieu de son trouble, elle en ressentit une impression de vanité satisfaite, et jeta un regard de complaisance sur son mari dont la haute taille se dessinait, robuste et nerveuse, dans le tricot de bleu laine bleu sombre. Mais cette sensation s'effaça vite. Une grosse lame arrivait, si forte, qu'elle fit reculer toutes les jeunes filles avec de petits cris d'effroi, et éblouissait Simone jusqu'aux épaules. Une sorte de remords aigu lui traversa l'âme. Pourquoi n'avait-elle rien dit à Roger afin de le retenir? Pas une parole de regret pour la scène du matin!

— Oh! dear, s'écria Mme Gunter. A votre place, je serais mortellement inquiète de voir partir mon mari!

— Jessie, Jessie, vous êtes toujours la même, si craintive! Puisque M. Dandry et le baïgeon qui avait entendu les paroles de la jeune fille... faut pas avoir peur! Monsieur, il sait conduire sa périssoire! Et puis le vent est bon!

Simone n'avait rien dit, mais un petit frisson la secouait. Pourtant, plusieurs fois déjà elle avait vu Roger s'éloigner par une mer aussi agitée; elle savait qu'il était excellent nageur et dirigeait merveilleusement sa périssoire. N'importe, si à ce moment il n'y eût pas eu tout ce monde autour d'eux, elle aurait été se jeter au cou de Roger, comme une enfant, et lui dirait qu'elle était toute prête à demeurer auprès de lui, s'il voulait bien renoncer à sa promenade en mer. Et cependant, il n'avait pas eu un mouvement pour se rapprocher d'elle depuis qu'elle était là!

Mais d'ailleurs il était trop tard! Une nouvelle lame arriva, se brisa, et comme elle se retirait dans une ondulante molle, Roger lança le périssoire, enjamba son bord étroit, sauta la pagaie et la légèreté de l'embarcation glissa.

— All right! s'écria Maud qui battait des mains de plaisir.

Toutes les jeunes filles répétaient: joyeux, joyeux!

— All right!

Et Roger fit comme elles, se penchant pour les saluer. Très rapide, son regard avait glissé vers Simone, plein d'une indéfinissable expression de tendresse, d'amour, de reproche triste.

— Ici ce qu'il va partir sans me dire un mot? pensa-t-elle.

Une étrange anxiété lui serrait le cœur, lui donnant envie de pleurer. Et, emportée par une irrésistible impulsion, pour obliger son mari à lui parler, elle cria:

— Reviendrez-vous tard, Roger?

Il se détournait à demi, et sa voix déjà assourdie par la distance, répondit:

— Je ne sais au juste... dans une heure ou deux! Mais je serai certainement de retour à tout vent!

(A suivre)

Il est impossible de fabriquer un Savon meilleur, plus pur ou plus agréable que le

BABY'S OWN SOAP

Savon idéal pour la toilette, les enfants et le bain.

Noter bien que les mots **Baby's Own Soap** sur l'enveloppe et la boîte ne sont jamais traduits.

ALBERT SOAPS, LIMITED
MONTREAL, CANADA

MAISON A LOUER

Maison moderne à louer du 17 septembre sur la rue Hochschild, s'adresser à **DE LA GICLAIS & CO**, Chambre 406 Bloc Ashdown Winnipeg

A VENDRE

Magnifique lot à vendre, 50 pieds de frontage sur la rue Ritchot.

S'adresser à:
CHARLES BILLARD,
26 Rue Ritchot.

J. H. TREMBLAY
ENTREPRENEUR GENERAL

Se chargeant de la construction au complet de toute sorte de bâtisse avec garantie de donner satisfaction.

Phone 3141.
427 Avenue Graham
Winnipeg.

EPICERIES

CHAUSURES SONT maintenant les deux principales lignes de nos commerces, mais j'ai toujours en magasin un assortiment très varié de **Fruits, Tabac, Pipes, Cigares, etc.**

Quant aux prix, je puis assurer que je ne crains pas la comparaison avec les autres magasins de même genre.

T. PELLETIER, AVENUE TACHÉ, St-Boniface.

JOS COUTU & FILS, ENTREPRENEURS DE POMPES FUNÈRES

BLOC DU "MANITOBA," PRES DU PONT DE ST-BONIFACE.

NOTRE MOTTO sera: Satisfaction à tous et prix très modérés.

Étant les seuls entrepreneurs de pompes funèbres Canadiens Français de la province, nous enseignons en fait foi, nous sollicitons l'encouragement de tous nos compatriotes.

Nous nous occuperons aussi de l'embaumement à des prix très raisonnables. Pour service de nuit: s'adresser à **Jos. Coutu et Fils**, coin des rues La Verandrye et St. Joseph.

TEL. 2084

POUR **NETTOYAGE DE TAPIS** —ET— **Emmagasinage de Meubles**, Téléphonez à **RICHARDSON**, TEL 123, - FORT STREET, Pres de la rue St-Marie WINNIPEG

CANADIAN NORTHERN HOTEL

Coin de l'Avenue Provencher et de la rue Dumoulin

JEAN ET SAVOIE, Props.

Téléphone 2956

Ce magnifique hôtel est maintenant sous la direction de sousigné. Chambres de première classe chauffées à la vapeur. Li-quours et cigares de choix. Pension de première classe.

Jean et Savoie Propriétaires

SA FORCE EST DANS SA PURETE

REDWOOD LAGER

Cette bière est faite d'orge du Manitoba et de la meilleure importation de houblon; âge requis, embouteillée avec soin.

DEMANDEZ-LA

E. L. DREWET

WINNIPEG MAN.

LA CIE

COLLIN LIMITEE

MAGASIN DEPARTEMENTAL

DE SAINT-BONIFACE

MARCHANDISES SECHES, **HARDES FAITES**, **FOURBURES, CHAUSSURES**, **GROCIERIES**, **VAISSELLE**, **GRAIN**, **FLEUR**, **SON ET GRU**, **BOIS ET CHARBON**.

AVENUE PROVENCHER

SAINT-BONIFACE

—LA CIE—

COLLIN LTD.

L. J. COLLIN, Gérant.

Decorations d'Eglises et d'Appartement

F. D. PAMBRUN

—ENTREPRENEUR A ST-BONIFACE

Peinture et Polychrome de statues, imitation de faux bois et marbres, tapisserie, peinture et vitrerie. Travaux de bâtiment en tout genre.

Polissage et Vernissage de meubles à l'a-telier.

NO 381 Rue St-JEAN-BAPTISTE

Remission sur demande s'adresser au **NO 35 RUE LAVERGNIERE**

BOITE DE POSTE 153.

A LEMAY

ST-BONIFACE, MAN.

Clos de Bois

Toute Espèce de Histoires Fines; Châ-taïs et Portes de Toutes Sortes; Bois de Cor-de et Charbon Dur et Mou.

Étant le seul Marchand de Bois Cana-dien Français de Winnipeg et de Saint-Boniface, je sollicite le patronage du public et particulièrement celui de mes compatriotes.

COIN DES RUES THIBAUT ET PROVENCHER.

Telephone 1364

ECURIE DE LOUAGE

De M. Denis D'Aoust

161 et 163 Rue Garry

M. Dujardins informe ses amis et le pu-blic qu'il a à l'écure d'Ottawa une magnifique voiture pour mari-ges et autres cérémonies spéciales. Le prix de location de cette voiture est très bas et le prix plus chers que les autres pour la faire sortir.

J. DUJARDINS, Prop.

Telephone 141.

CHOCOLATS SUPERFINS DE BOYD

La confection des chocolats est pen-sée ce que nous soignons le plus. Nous pouvons classer nos chocolats aujourd'hui comme parmi les meilleurs du continent. Nos chocolats et bonbons sont insurpassa-bles; mais ils en surpassent beaucoup d'au-tres. Venez en acheter une boîte aujourd'hui.

W. J. BOYD.

422 Rue Principale - - Bloc McIntyre

579 RUE PRINCIPALE

COIN DE L'AV. DU PACIFIQUE

Laver les plats, les casseroles ou les pots avec le Savon Boy de Lever (une poudre) et la graisse disparaît comme par enchantement.

GRANDE VENTE DE LOTS DE VILLE

400 LOTS A VENDRE

Place Montreal

Les sous-signes ont subdivisé en lots de ville sous le nom de Place Montréal, les anciennes briqueteries Lamontagne et McCutcheon, formant une superficie d'environ 42 acres, et ils offrent maintenant ces lots en vente au public à des prix variant de \$200.00 par lot en montant, suivant la situation.

Ces terrains sont à proximité des briqueteries, des élévateurs, du grand moulin à farine de la Western Canada Flour Mills Co., du dépôt du C.P.R., embranchement d'Emerson et suivant toute probabilité des cours et boutiques du Grand Tronc Pacifique.

Cette partie de la Ville est destinée à être un centre manufacturier et les propriétés y prendront avant longtemps une valeur qui sera double ou triple du prix actuel.

LOCATAIRES

qui payez des loyers onéreux achetez vous un lot et bâtissez vous une maison: Vous n'aurez plus de loyer à payer et dans un an votre lot vaudra le double de ce qu'il vous aura coûté. **VOUS TOUS** qui avez quelques épargnes placées à la Banque à 3 % profitez de la chance qui vous est offerte et faites rapporter à votre capital 100 pour 100

CONDITIONS DE VENTE TRES FACILES

¼ Comptant, balance en trois paiements annuels. Interet 6 %

TERMES SPECIAUX POUR LES acheteurs qui s'engageront à bâtir, et aussi pour ceux qui désireraient faire des paiements mensuels. 5 % D'ES-COMPTES sera accordé d'ici au 15 courant aux acheteurs qui paieront la moitié de leur prix d'achat.

S'ADRESSER A

THEO. BERTRAND,
Hotel de Ville St. Boniface,

J. F. PRUD'HOMME,
Hotel Mondor, St. Boniface

ou a 418 MCINTYRE BLOCK, WINNIPEG.